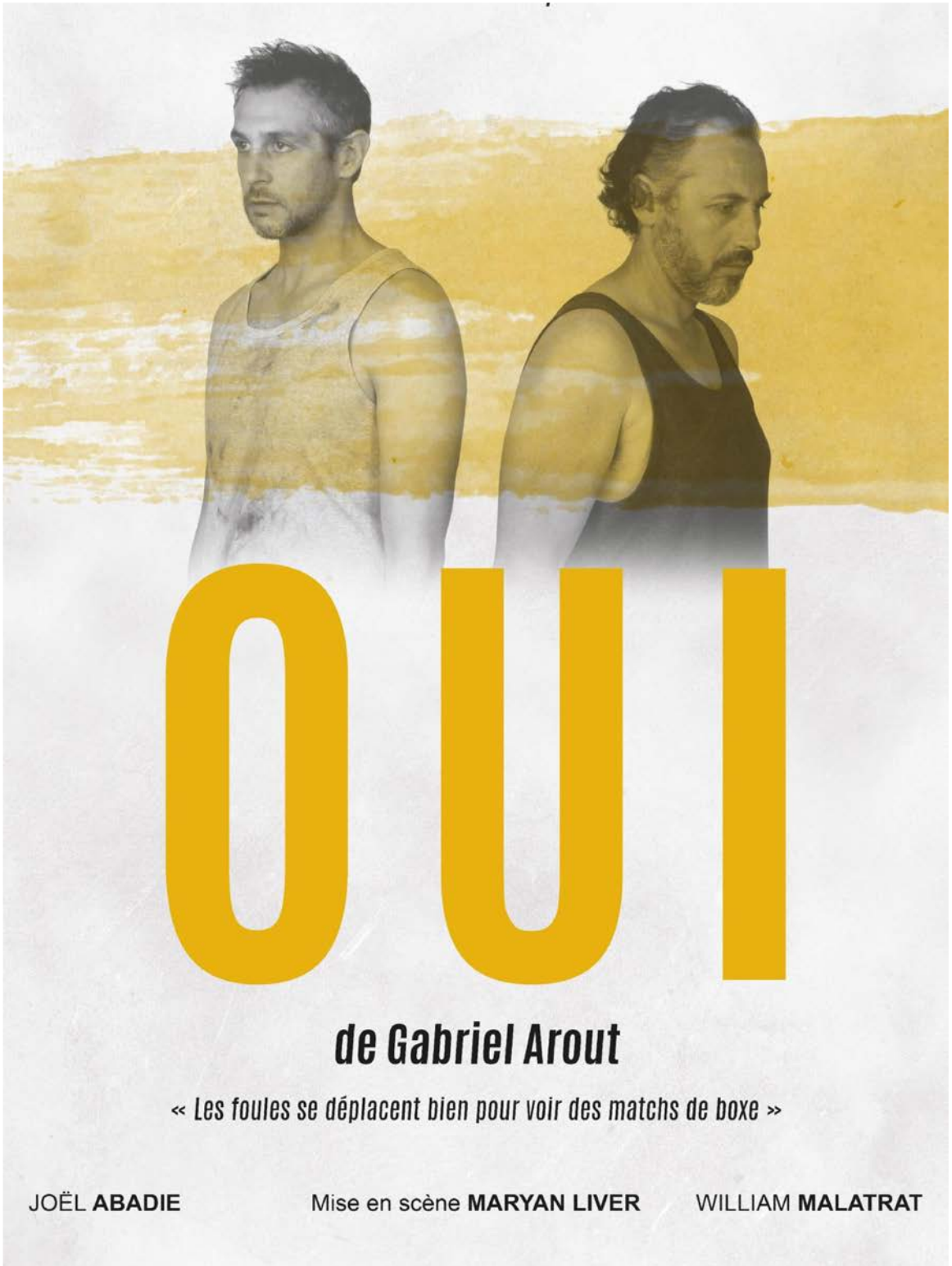


LA COMPAGNIE "LES DÉMARQUÉS"
présente



de Gabriel Arout

<< Les foules se déplacent bien pour voir des matchs de boxe >>

JOËL ABADIE

Mise en scène MARYAN LIVER

WILLIAM MALATRAT

[EXTRAIT VIDÉO](#)

OUI

Texte Original de Gabriel AROUT (1971)

Interprètes :

Joël Abadie (Raphaël)

William Malatrat (Max)

Mise en scène : Maryan Liver

Création musicale et sonore : Benjamin Civil

Création lumière : Kosta Asmanis

Durée : 1h15

Tout public, à partir de 10 ans

Partenaires associatifs





"Ce texte de Gabriel Arout est une leçon d'humanité, une fable sur le courage et la compassion. Un hymne à l'entraide et à la fraternité."



RÉSUMÉ

Cette pièce met en scène l'espoir, la foi en l'homme et le pouvoir d'accomplir des miracles par la seule force de sa conviction.

Deux condamnés à mort, un Juif et un ancien S.A, dans un camp allemand en 1944, vivent leur dernière nuit. Le chemin qu'ils parcourent, sinueux, barré d'obstacles, fait d'avancées et de reculs, de souffrance, d'émerveillements d'attendrissement, de colère et de de panique, s'ouvre pour finalement s'abîmer largement sur l'infini. Un sujet tragique sur un fond d'optimisme : dans cette dernière pièce que Gabriel Arout considérerait comme son testament moral, il revient à ce leitmotiv qu'on trouvait déjà dans sa première pièce : chaque homme est capable d'accomplir un miracle si sa foi est assez forte.

NOTE DE L'AUTEUR

« **OUI** » est le mot le plus net, le plus franc, le plus clair de la langue humaine, peut-être aussi le plus tendre et, assurément, le moins équivoque et le plus généreux.

A une époque où le mot « NON », galvaudé, vidé de son sens profond, devient une sorte de label de courage, d'intelligence, voire de noblesse, où celui qui, à tout bout de champ, ne dit pas non à quelque chose ou à quelqu'un, est aussitôt taxé de faiblesse, de veulerie, de lâcheté, de complaisance et pourquoi pas de complicité, dire oui au monde, à la vie, aux hommes devient un acte difficile, rare... peut-être même héroïquement stupide...

Et puisque le mot héroïque a été prononcé il faut en prendre la responsabilité : à sa manière **OUI est une pièce héroïque**. Je sais à quel point elle dérange le parisianisme, le confort moral des uns, la suffisance des autres. Je sais que j'enlève la terre ferme sous les pieds d'un grand nombre, que certains préféreront se défendre avec les armes faciles de l'ironie et du dédain ou de la bienveillante condescendance, plutôt que de se laisser atteindre... de recevoir.

Gabriel Arout

BIOGRAPHIE DE L'AUTEUR – GABRIEL AROUT

Gabriel Arout, de son vrai nom Gabriel Aroutcheff, est un écrivain, auteur dramatique et traducteur français d'origine russe, né à Nor-Nakhitché (Russie) le 28 janvier 1909.

Témoin de la guerre et de la révolution russe, il est arrivé avec sa famille en France par la Méditerranée en 1921. En 1930, il obtient sa licence de lettres à la Sorbonne. Il est d'abord attiré par le roman, puis décide de se tourner vers le théâtre. Ses premières pièces connaissent un franc succès auprès du public, à l'image de *Pauline ou L'écume de la mer* ou encore *Cet animal étrange*. Puis au milieu des années 1950, il fait plusieurs incursions remarquées dans l'univers du cinéma.

Cet amoureux de la culture, passionné en particulier par l'héritage des grands dramaturges grecs, n'en reste pas moins pour la postérité l'auteur de plus de vingt pièces de théâtre qui ont été adaptées par des metteurs en scène comme Pierre Dux, Michel Vitold, Claude Regy ou Georges Vitaly, avec François Périer, Jean Piat, Denise Gence, Jean Rochefort ou Louis Velle parmi les premiers interprètes.

En 1978 Gabriel Arout reçoit le grand prix de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques et en 1981 le grand prix du théâtre de l'Académie française. Sa dernière pièce, **Oui**, se termine par un long monologue testamentaire où l'homme se retrouve être le maître de sa destinée. Il s'est éteint en 1982.

NOTE D'INTENTION DE LA METTEUSE EN SCÈNE

Et OUI, voici que la peur revient...

Comment avons-nous pu retomber en quelques années dans la hantise d'un ennemi aussi vieux que l'humanité : l'Autre ?

La fragmentation identitaire à laquelle nous assistons aujourd'hui dépasse les clivages ethniques ou religieux. La crise actuelle passe outre le ressac effrayant de l'antisémitisme, le rejet de l'islam, la fermeture aux migrants, elle atteint les policiers et les contestataires, les « mariages pour tous » et les « manif' pour tous », les travailleurs de santé ou les cheminots et les bureaucrates, les écologistes et les lobbyistes, elle atteint jusqu'aux femmes et aux hommes... Et combien d'autres groupes pourrait-on encore citer ici ?

Comment lutter contre cette logique de repli généralisé ? Comment déverrouiller la mémoire collective sur la haine et la domination ? L'Histoire nous l'a enseigné, nous l'a hurlé de toute sa force, la haine ne peut mener qu'à l'abîme. Cependant nous ne semblons pas avoir compris.

Voici donc l'expérience, la piqûre de rappel à laquelle Gabriel Arout nous convie : « Un Juif et un S.A. dans la même casserole ». Avec leurs préjugés, leur violence, leurs doutes et leurs échecs, ce Juif et cet ancien S.A. trouveront quand même la voie de la fraternité, « Deux gouttes d'eau qui se croyaient différentes, ennemies ».

Dire **OUI à l'autre**, sortir de l'endoctrinement et des préjugés pour retrouver l'humain, l'alter-ego.

OUI n'a pas la naïveté de nous enseigner une réponse qui serait totalement utopique.

OUI nous montre juste la seule voie qui pourra, peut-être, nous permettre de découvrir une solution à cette fragmentation de la société, à ces tensions intercommunautaires.

OUI ! Nous en sommes là ! Il est grand temps de réagir.

MARYAN LIVER

BIOGRAPHIES

MARYAN LIVER - METTEUSE EN SCÈNE



A la Sainte Chapelle, c'est comme violoniste qu'elle monte sur scène pour la première fois à l'âge de six ans. A quatorze ans Maryan commence son cursus théâtral. De cours en stages elle étudie auprès, entre autres, de Raymond Acquaviva, Bruno Putzulu, Anne Bourgeois, Didier Long ou Frédérique Farina. En Thaïlande elle étudie aussi le Nang Talung (marionnettes d'ombre) avec le maître Suchart Subsin.

Sous la direction de R. Acquaviva elle remonte enfin sur scène, comme chanteuse d'abord dans *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière et comme comédienne dans *Le Songe d'une nuit d'été* de W. Shakespeare. Puis elle découvre la mise en scène en

assistant R. Acquaviva et B. Grushka sur des pièces de W. Shakespeare et T. Williams.

Directrice de jeu sur plusieurs courts et longs métrages, elle fréquente l'art contemporain avec les Y Liver pour le film *MON NOM*.

En 2010 elle monte *Le Colonel Oiseau* de Hristo Boytchev. Suivront *Pata Lisa*, un travail sur la pataphysique, *Rosebud*, une pièce d'anticipation de S. Mosseri, *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand et *Ruy Blas* de Victor Hugo.

Interprétation classique, clown, chant, commedia dell'arte, marionnettes, mise en scène, cette touche-à-tout consciencieuse n'a jamais fini d'explorer cet univers de création que l'on appelle le Théâtre.

JOËL ABADIE – RAPHAËL



Une licence de droit et une maîtrise de sciences politiques en poche, Joël Abadie s'initie au métier d'acteur aux conservatoires d'Art dramatique d'Orléans, du Luxembourg puis au Studio Jack Garfein à Paris.

Sa prédilection pour les grands auteurs du répertoire classique et moderne l'amène à incarner des personnages tels que *Dom Juan* (Molière), *Ruy Blas* (Hugo), Marc Antoine dans *Jules César* et César dans *Antoine et Cléopâtre* de Shakespeare, Hippolyte dans *Phèdre* et Oreste dans *Andromaque* de Racine, Garcin dans *Huis clos* de Sartre ou Jean dans *Sodome et Gomorrhe* de Giraudoux.

Ses premières études l'ont également incité à interpréter des textes historiques et engagés tels que *Le Silence de la mer* de Vercors et *Moi, Alfred Dreyfus*, seul en scène inspiré de la correspondance et du journal du capitaine Dreyfus.

Il tourne également pour la télévision dans *Tandem* et *Candice Renoir* et tient le rôle principal du court métrage *Vacances*, réalisé par Stéphane Vuillet et Jacques Gamblin, dans une veine plus comique qu'il retrouve d'ailleurs sur scène avec *Ta gueule je t'aime* de Thierry Samitier et *Comment élever un ado d'appartement 2.0*, version théâtralisée de l'essai d'Anne de Rancourt.

Il prépare enfin un tour de chant et de poésie, *Les mots bleus*, accompagné par le pianiste et accordéoniste Jérémie Bourges.

WILLIAM MALATRAT - MAX



Un Bac littéraire en poche il crée avec ses partenaires « Le théâtre Vagabond » et tourne dans les villages auvergnats pendant 2 ans les spectacles créés au lycée : *L'Ours* de Tchekhov, *Il est important d'être aimé* d' Oscar Wilde, *La comédie du langage* de Jean Tardieu.

Il réussit le concours d'entrée du Conservatoire National de Région d'Art Dramatique de Clermont-Ferrand où il reste 2 ans et joue à plusieurs reprises Oreste dans *Andromaque* de Jean Racine sous la direction de Michel Guyard. Il décide alors de « tenter sa chance à Paris ». Il réussit le concours de l'Ecole Nationale de Chaillot où il restera un an.

Chantal Bronner, metteur en scène et comédienne, le remarque lors d'une audition et lui propose de jouer Arlequin dans *La Double Inconstance* de Marivaux au théâtre de Neuilly. Depuis William a joué une vingtaine de rôles en passant du drame - Hamlet dans *Gertrude – Le cri* d'Howard Baker dirigé par Gunther Leshnik, Titus dans *Titus Andronicus* et Pompée dans *Antoine et Cléopâtre* de Shakespeare, Tommy dans *L'amour furieux* de Claude Bourgeyx et, plus récemment, le romancier hanté par une inconnue dans *Lettre d'une Inconnue* de Stefan Zweig – à la comédie, Lucien dans *Feu la mère de Madame* de Feydeau - du café Théâtre dans *Que demande le peuple* au festival Juste pour rire, festival d'Avignon- aux spectacles « jeune public » avec notamment le rôle du Pirate dans *Le pirate et la danseuse étoile* qu'il a écrit et surtout joué plus de trois cents fois à Paris.



KOSTA ASMANI – CRÉATION LUMIÈRE

Régisseur créations lumière et vidéos des spectacles de La Birba Cie, il participe à de nombreuses créations avec différentes autres compagnies dont Le Théâtre de l'Envol, Caroline Ferry, chanteuse et comédienne, Strasbourg.

Clown et comédien, il est co-auteur de ses spectacles (*War Pig*), compositeur et guitariste (Gribitch's brothers and sisters), Chef opérateur de films et documentaires : films de fiction pour le GREC (Groupe de Recherche et d'Essai Cinématographique), documentaires pour Arte, TV5 Monde. Films expérimentaux en Super 8 et 16mm. Travail en collaboration avec le Labominable (laboratoire de film expérimental). Documentaire en 16mm à Skopje et Maroc, Grèce, Egypte.

BENJAMIN CIVIL – CRÉATION MUSICALE ET SONORE

Multi-instrumentiste et compositeur, il débute comme guitariste puis bassiste pour le groupe Kaax et participe à la création de deux opéras rock : *Alphéa* en 1998 et *Intemporel* au Palais des Congrès de Perpignan en 2000.

En 2001, il suit une formation à l'école de musique de Nancy (M.A.I.) auprès de Birelli Lagraine, Hans Kullock et Greg Bissonette. Il revient en Languedoc-Roussillon en 2006 pour accompagner Guilam à la basse sur une trentaine de concerts et contribue à l'enregistrement de son premier album : *Les gens importants* sur lequel il compose et co-écrit plusieurs morceaux.

En 2009, il monte un spectacle musical en guitare et voix, mis en scène par Mariana Lézin. Elle lui propose alors de rejoindre Troupuscule Théâtre. Auteur-compositeur, il crée les musiques des spectacles de la compagnie.

Il les interprète à la guitare, la basse et utilise la MAO (Musique Assistée par Ordinateur) en direct, notamment dans *Le Boxeur* ou *Une chenille dans le cœur*.

Il compose pour Influences, compagnie de danse, la création musicale de *GROS* en 2013, puis des spectacles jeunes publics : *Chevalier* en 2015 et *Rouge-Bleu* en 2016.

En 2016, il participe également au projet *Les musiciens de Brême* de La Nivatyp Compagnie, dirigé par Juliette Peytavin. Dans cette collaboration inédite, il signe la composition de la bande son et des chansons (textes et musiques).

Il travaille sur le traitement du son, la recherche sonore et la composition à partir de MAO (Ableton Live et Cubase).

Il intervient également auprès des établissements scolaires lors d'ateliers musique avec des classes de tous niveaux. Il y propose des exercices de percussion corporelle et percussions en groupe de création d'univers sonore collective de musiques d'ambiance.

Vaucluse Le Dauphiné matin

le dauphiné

L'ALBATROS | À 10 h 45

"Oui"

Une cellule, deux condamnés à mort, une atmosphère froide et glaciale.... Dès les premières minutes, le public est plongé dans une geôle avec un ancien SA et un juif. Ils passent leur dernière nuit ensemble dans un camp nazi en 1941, avant leur exécution à l'aube. Ces hommes que tout oppose vont parler toute la nuit... Le chemin qu'ils parcourent est fait d'avancées et de reculs, de colère et de panique, de doute, de violence physique. Un sujet tragique sur un fond d'optimisme. La hantise de l'autre dépasse le domaine religieux et se palpe dans les crises actuelles comme la peur de l'islam, des migrants, les manifs pour tous etc. Une leçon d'humanité et de fraternité émouvante magnifiquement interprétée par Joël Abadie et William Malatrat. Gabriel Arout écrivait à



Une mise en scène sobre et efficace

propos de ce texte en 1971 : « "OUI" est le mot le plus net, le plus franc, le plus clair de la langue humaine, peut-être aussi le plus tendre, assurément, le moins équivoque et le plus géné-

reux... »

Annie LELLOUCH

"Oui" à l'Albatros Jusqu'au 28 juillet - jours pairs. Durée 1h20. Réservations au 04 90 85 23 23.

La Provence

SAMEDI 13/07/2019 à 16H09 - Mis à jour à 16H14

• | CRITIQUES AVIGNON OFF

Oui (incroyable)



Comment agir quand on sait qu'on est sur le point de mourir ? Dans un camp de la mort, durant la Seconde guerre mondiale. Deux hommes jetés dans une même cellule. Tous deux doivent être exécutés à l'aube... Sauf si l'un tue l'autre. Comme dans un film d'épouvante. Un couteau est laissé sciemment dans la pièce par des bourreaux observateurs qui se délectent peut-être derrière une glace sans tain, qui sait.

Est-ce que l'un peut réellement sauver sa peau, ou doivent-ils inéluctablement mourir tous les deux ? L'un est ancien officier nazi, l'autre est juif. Pourtant, ce huis clos angoissant est l'occasion pour eux de plutôt réfléchir à ce qui les rassemble. Se haïr ou s'aimer comme des frères ? Dire "Oui" à l'Autre, sortir de l'endoctrinement ?

Sur un texte de Gabriel Arout, Joël Abadie et William Malatrat forment un duo cohérent, et nous poussent à nous questionner et nous font réfléchir sur la nature humaine, la fraternité, la compassion. Comment redonner du sens aux choses qui n'en ont plus, dans la détresse ?

On souligne un jeu poignant et une implication physique extraordinaire de la part des comédiens. Jusqu'au dénouement, poignant, brillant. Indubitablement : une pièce à voir.

Par A.M.

Albatros, 29 Rue des Teinturiers

Du Jusqu'au 28 juillet à 10h45 (relâches les 16 et 22 juillet)

Tarifs 17€/12€/7€.

Réservations au 0490861133 ou 0490852323.

<https://www.avignonleoff.com/programme/2019/albatros-t2107/>

LA COMPAGNIE “LES DÉMARQUÉS”

La Compagnie “LES DÉMARQUÉS” est une compagnie de théâtre professionnelle établie à Montpellier. Son objectif est de susciter, réveiller l’intérêt, s’amuser d’une situation, la questionner, transmettre un témoignage ou partager une émotion autour de sujets engageants une dimension humaine - intime ou collective - fortement mobilisatrice, par le biais de la représentation d’œuvres classiques, de pièces historiques et de textes modernes ou plus contemporains.

Dans une optique résolument humaniste, axée notamment sur la mémoire et la transmission, **Moi, Alfred Dreyfus**, inspiré par le journal du célèbre “prisonnier de l’Île du Diable” et la correspondance avec sa femme Lucie, met en scène le capitaine Dreyfus en tant qu’acteur de sa propre affaire, rôle qui est resté largement et fort injustement méconnu.

Bien au delà du contexte de la Résistance pendant l’occupation allemande, **Le Silence de la mer** de Vercors, mis en scène par Gilbert Ponté, est incontestablement une pièce sur la désobéissance, qui sonne comme un appel au réveil des consciences, au sursaut face à l’inacceptable.

Quant à **Huis clos**, on en retient habituellement la formule devenue culte “L’enfer, c’est les autres”. Maryan Liver nous amène à en reconsidérer la signification, à travers une mise en scène futuriste, une scénographie froide et abstraite qui souligne par contrecoup l’irréductible humanité des personnages. Dans cette représentation parodique qu’en fait Sartre - non dénuée d’un humour particulièrement grinçant qui continue à faire remarquablement mouche ! - l’enfer ne serait-il pas plutôt le fait de se sentir éternellement l’objet, le prisonnier du regard et du jugement des autres, connecté par le besoin et le pouvoir et non pas par l’amour ?

LES DÉMARQUÉS ont également engagé un partenariat avec la compagnie “À VISAGE DÉCOUVERT” qui présente à ce titre deux chefs d’œuvres incontournables de Jean Racine : **Phèdre** et **Andromaque**, mis en scène par Jean-Yves Brignon.

Dans une veine plus ludique, qui n’exclut en rien la dimension pédagogique que la compagnie ambitionne de porter, elle propose enfin **Comment élever un ado d’appartement 2.0**, version théâtralisée de l’essai d’Anne de Rancourt et mise en scène par Renaud Castel.

Dans le cadre de représentations en milieu scolaire, l’un des comédiens de la pièce pourra, à la demande d’un enseignant ou responsable d’établissement, intervenir auprès des élèves afin de leur permettre de mieux suivre la représentation et d’en apprécier les enjeux.

De même qu’un “bord de scène”, à l’issue de la représentation, sera volontiers engagé avec les élèves désirants discuter avec l’équipe artistique.

La compagnie organise dans le même esprit des rencontres avec des intervenants extérieurs tels que : auteurs dramatiques, enseignants, représentants d’association, etc. afin de répondre à la curiosité de spectateurs qui souhaiteraient échanger avec la personne invitée autour de ce que la pièce représentée met en jeu.

FICHE TECHNIQUE

Espace scénique

Dimension plateau : minimum > 5m d'ouverture x 4m de profondeur

Hauteur sous perches : minimum > 3m

Lumières

Montage

Pour un théâtre équipé, avec au moins une personne en accueil (technicien/régisseur) prévoir :

Un service technique de 4 heures, soit 6 heures pour le montage.

Un service technique de 2 heures pour le démontage.

Le spectacle est susceptible de s'adapter à différents types de lieux (salles polyvalentes, établissements scolaires, etc.)

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

✓ 1 représentation tout public : 1600€

Tarif dégressif à partir de 2 représentations

Les frais de transport, d'hébergement, de nourriture et les droits d'auteur et de mise en scène sont à la charge de l'organisateur.

Les comédiens se déplacent dans les établissements scolaires pour une rencontre avec les élèves sur simple demande.

Le spectacle a vocation à s'adapter à différents types de lieux (théâtres, salles polyvalentes, établissements scolaires, etc.).

Chargée de diffusion : *Anne-Marie Clergue*

06 79 27 67 72

cielesdemarques@gmail.com